

13^{ème} Congrès de l'AFEP
Montpellier
2-5 juillet 2024

Répartition, inflation et productivité : quelle planification pour concilier les contraintes ?

Thomas Dallery
Jean-Marie Harribey
Esther Jeffers



Les économistes face à leurs peurs

- La Grande Modération (1990-2007) : comme autocongratulation de la profession
 - L'inflation et les cycles économiques auraient disparu, grâce aux théories mainstream et aux politiques qu'elles inspiraient
 - La crise de 2008 apporte un démenti sur la question des crises
 - Le retour de l'inflation à partir de 2021 complète le dégrisement
- Les deux revenants : stagflation et nouveau *profit squeeze* ?
 - Le retour de l'inflation a ravivé les craintes d'une stagflation similaire à celle des années 1970...
 - ...avec aussi l'effroi d'une nouvelle détérioration de la part des profits
- Sauf que, les institutions ont changé : le conflit autour de l'inflation ne tourne plus à l'avantage des salariés
 - Le pouvoir de négociation des travailleurs a été érodé par des décennies de réformes, et c'est davantage le *wage squeeze* qui menace
- Le conflit de répartition s'opère dans un contexte de productivité déclinante
 - D'où vient ce ralentissement de la productivité ?
 - Quelles influences a-t-il sur l'inflation et la répartition ?
 - Comment penser la transition écologique au regard de ce lien répartition-inflation-productivité ?
- Suite à la Note des auteurs, « La répartition de la valeur ajoutée » (2023), <https://www.atterres2.org/partage-de-la-valeur-ajoutee-en-30-ans-la-part-revenant-aux-salaires-sest-erodee>

Sommaire

- 1. L'évolution de la productivité du travail***
 - 2. Régimes de répartition, inflation et productivité**
 - 3. Les enjeux d'une réelle planification écologique**
- Conclusion**

Productivité : définition et mesures?

- Un ratio entre des moyens et une fin
 - Quantité de biens et services produits par unité de facteur de production
- La distinction classique entre productivité du travail, du capital et productivité globale des facteurs pose de nombreux problèmes
 - La PGF est un résidu
 - Introduire un capital naturel comme facteur de production induit l'idée de substituabilité
 - Comment distinguer le concept de capital humain de sa mesure ?
 - Au bout du compte, seul le travail est productif
 - Expériences de pensée : peut-on produire sans capital ? Sans travail ?
- Quelle unité de travail choisir ?
 - Un habitant ? en âge de travailler ? emploi ? heure de travail ?
- Comment mesurer la production ?
 - Pas vraiment d'alternative à la valeur ajoutée brute
 - Quel champ : toute l'économie ou seul secteur des SNF ?
 - Problème des effets de qualité et des effets prix

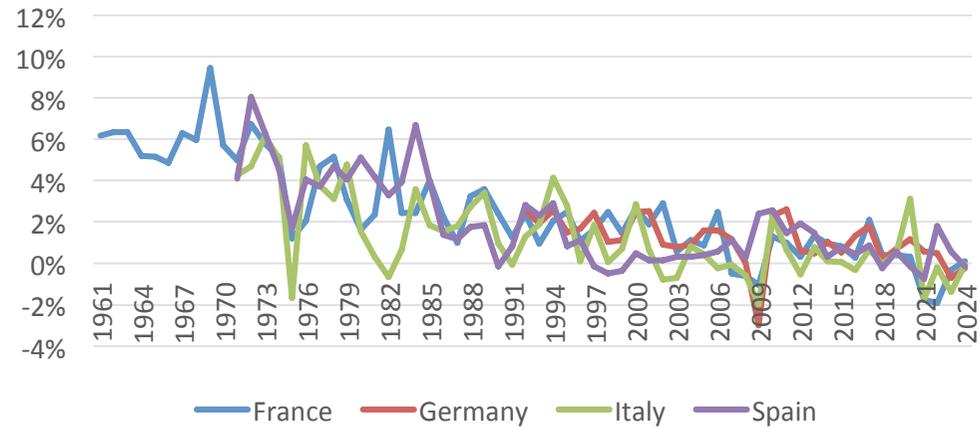
Productivité : pourquoi s'y intéresser ?

	Taux de variation annuel moyen			
	1960-2024	1960-1980	1980-2000	2000-2024
Gains réels de productivité horaire (1)	2,53%	5,08%	2,42%	0,54%
Taux de variation de la durée du travail (2)	-0,58%	-0,96%	-0,74%	-0,14%
Taux de variation du taux d'emploi (3)	0,07%	-0,38%	0,03%	0,48%
Taux de variation de la part de la population d'âge actif (4)	-0,04%	0,12%	0,08%	-0,27%
Taux de variation du PIB réel par habitant (5) = (1) + (2) + (3) + (4)	1,97%	3,80%	1,79%	0,60%

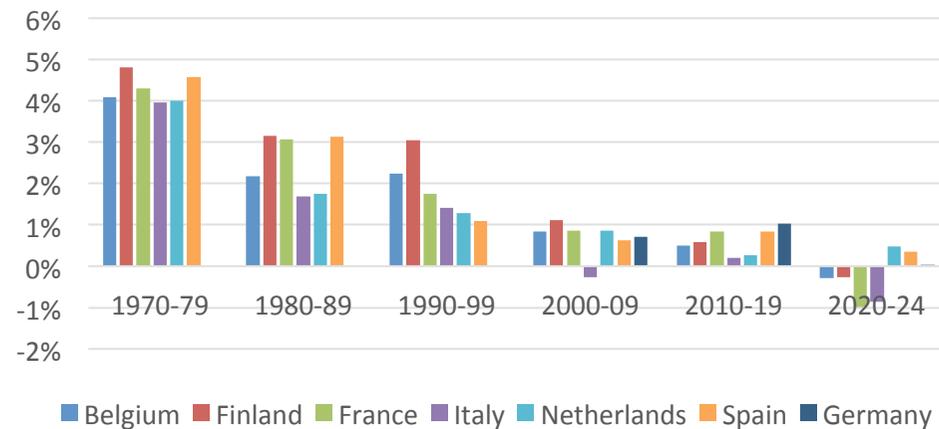
- Parce qu'elle est au cœur de l'imaginaire de la croissance productiviste (5)
- Parce qu'il semblerait qu'elle tende à se réduire drastiquement (1)
- Ce qui a orienté les politiques publiques vers d'autres leviers
 - Stopper le mouvement séculier de baisse du temps de travail (2)
 - Chercher à augmenter à tout prix le taux d'emploi, en saccageant les protections de l'assurance chômage et de l'assurance retraite (3)
 - Promouvoir une politique nataliste pour contenir le papy boom (4)

Comment la productivité horaire du travail a-t-elle évolué?

Gains réels de productivité horaire



Gains réels de productivité horaire



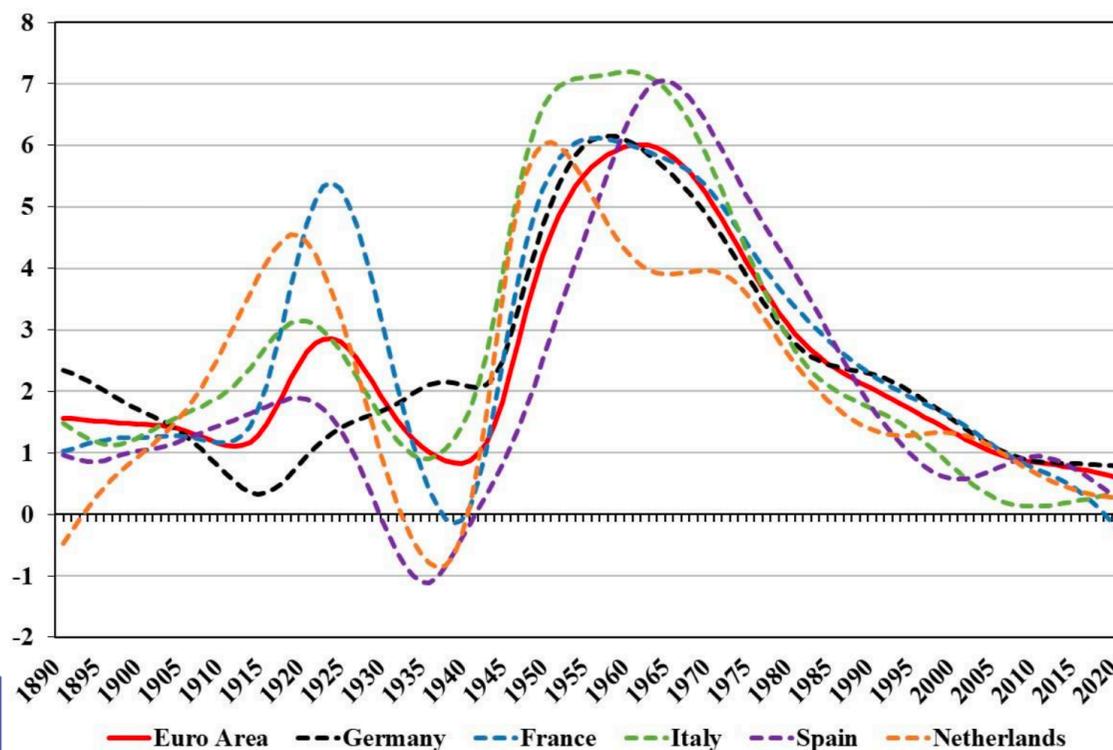
Comment la productivité horaire du travail a-t-elle évolué?



Préparation du rapport annuel 2024 et du rapport complet

Les hypothèses de productivité : un ralentissement tendanciel

Taux de croissance annuel moyen de la productivité horaire du travail dans les principaux pays de la Zone Euro



Indicateur lissé
(Filtre HP, $\lambda = 500$)
Ensemble de l'économie
1891-2022 – En %

Source: Bergeaud, Cette et Lecat
(2016) - Voir :
www.longtermproductivity.com

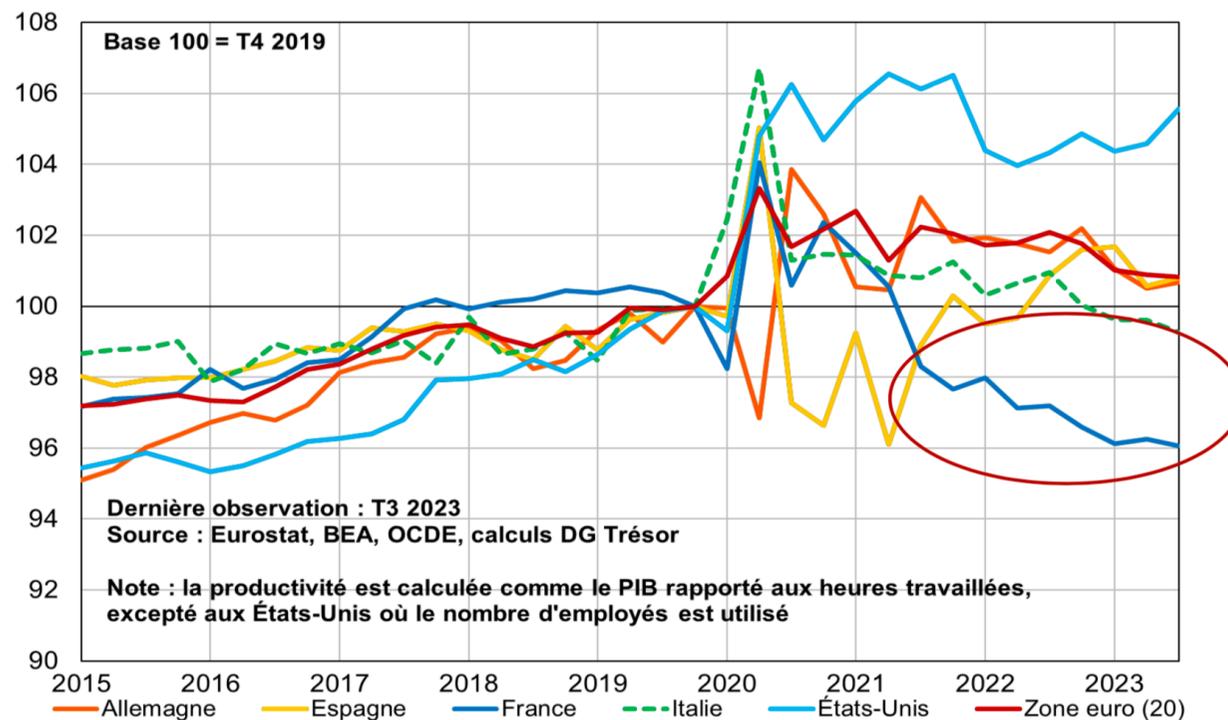
Évolution de la productivité horaire du travail



Préparation du rapport annuel 2024 et du rapport complet

Les hypothèses de productivité : une baisse particulièrement marquée sur la période récente

Productivité apparente du travail, par heure travaillée



Les explications structurelles de la baisse des gains de productivité

- L'épuisement des ressources naturelles
 - La relative moindre utilisation des énergies fossiles très productives
- Un ralentissement global de l'investissement
 - Financiarisation et orientation des profits vers les dividendes et les rachats d'actions
 - Affadissement de l'imaginaire des entrepreneurs qui ne parviennent pas à identifier les secteurs d'avenir susceptibles de créer de la richesse
- Le recul du poids relatif de l'industrie dans le PIB
 - Or, c'est l'industrie qui innove
 - La progression de la productivité est plus faible dans les services : effet de composition au niveau macro
- Des taux de croissance réels atones
 - Le taux de croissance est un indicateur de la demande, et c'est elle qui dope la productivité
- La baisse tendancielle des taux d'intérêt réel à long terme
 - La politique monétaire accommodante a rendu viable des entreprises zombies
- La saturation des niveaux d'éducation
 - Des niveaux déjà élevés de capital humain (diplômes) rendent plus compliqués des améliorations supplémentaires
- Le vieillissement démographique
 - La montée du poids de travailleurs plus âgés moins productifs

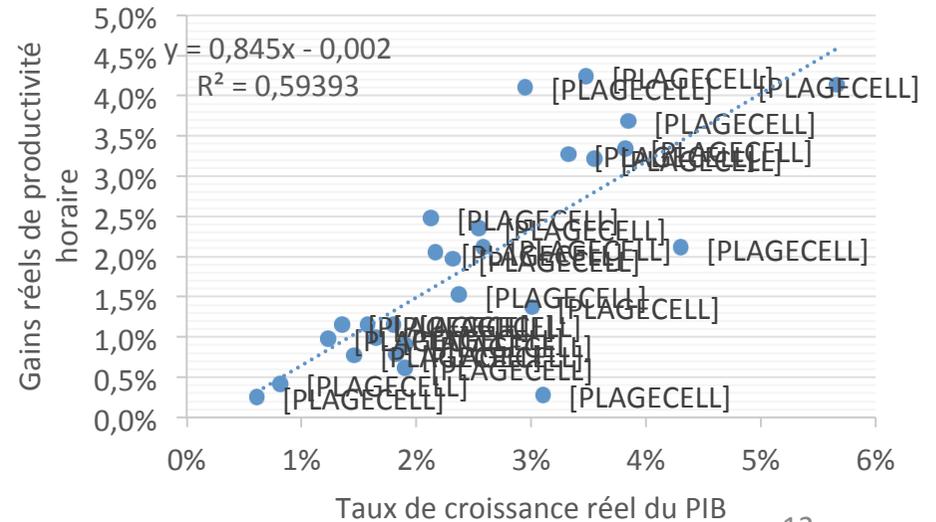
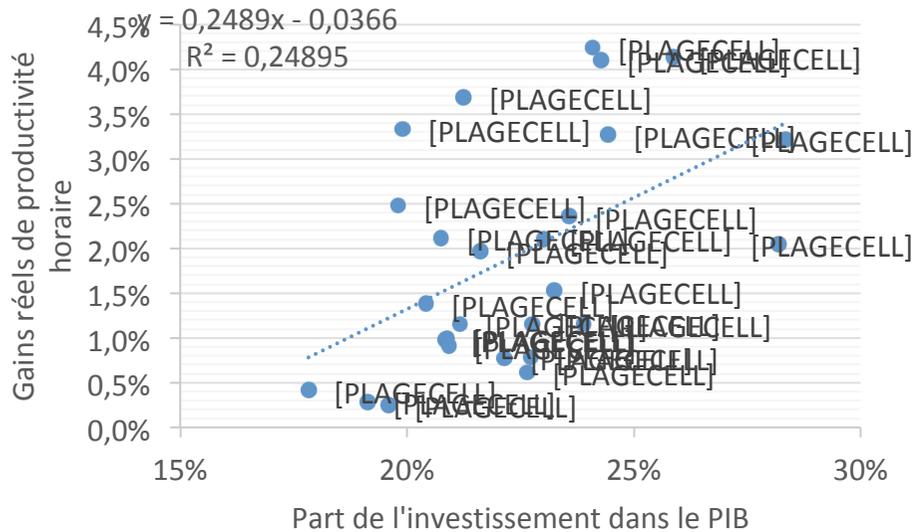
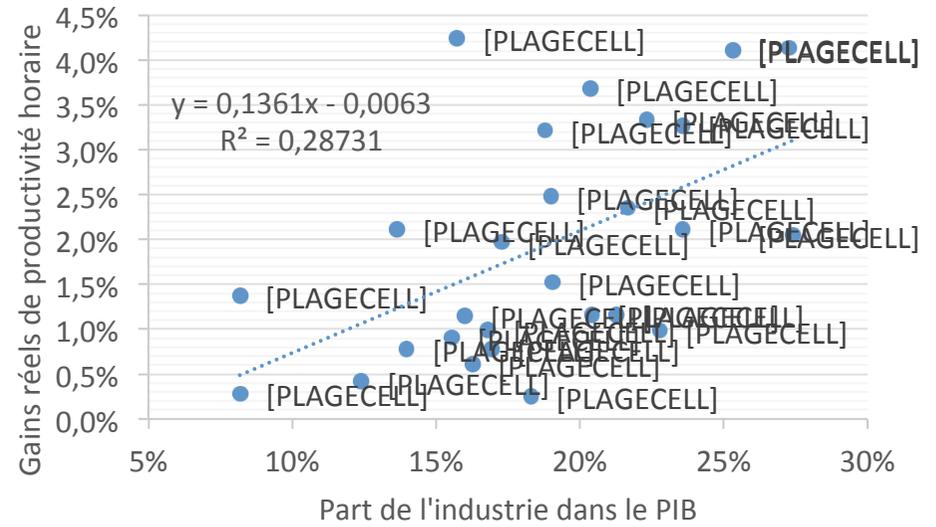
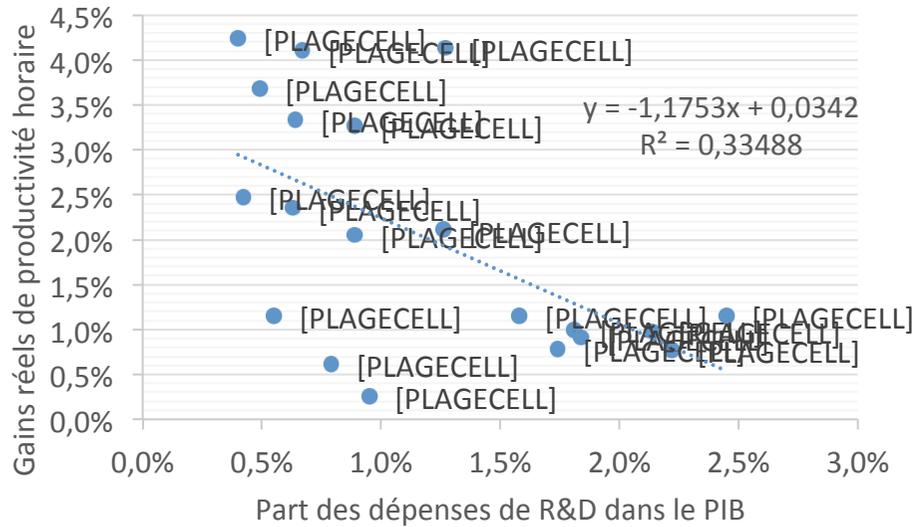
Les explications liées au travail

- Organisation du marché du travail
 - La hausse du taux d'emploi
 - Si ça augmente, c'est qu'on met au travail les moins productifs ?
 - L'arrêt de la tendance à la baisse de la durée du travail
 - Moins on travaille, moins on est fatigué, donc plus on est productif sur le temps travaillé ?
 - Les réformes de flexibilité sur le marché du travail
 - La flexibilité essore les salariés
 - Le chômage comme incitation à ne pas gagner en productivité pour les entreprises
 - Ne pas investir dans de nouvelles techniques de production plus efficaces, grâce à l'assurance de toujours pouvoir puiser dans une armée industrielle de réserve
- Vieillesse des populations
- Dislocation des tissus productifs, moindre coopération
- Mise en cause des finalités du travail : quel sens au travail ?
- Gestion néolibérale de la force de travail
 - Individualisation, objectifs sur lesquels les travailleurs n'ont pas de prise, intensification, stress, précarisation de la condition (Linhart, 2021, Coutrot-Perez, 2022)
 - Autorité verticale, management par le nombre
 - Rôle de la financiarisation sur les relations de travail (OIT, 2017)

Un foisonnement d'explications disparates

- Les explications liées à la fiscalité
 - L'évitement fiscal des entreprises
 - Les profits, donc la VAB, sont déclarés dans des pays fiscalement attractifs, ce qui réduit la mesure de la productivité
 - Les politiques de compétitivité
 - A force de vouloir baisser le coût du travail, on incite les entreprises à utiliser des technologies de production intensives en travail, et donc à ne pas investir pour créer de nouvelles techniques de production plus économes en travail
- Les explications conjoncturelles
 - La désorganisation des équipes avec la COVID (salariés positifs) ou la désorganisation des chaînes de valeur (pénurie de composants) ont pu avoir des effets sur la productivité du travail
 - Le développement du télétravail a pu avoir des effets ambigus sur la productivité
- Les explications typiquement françaises
 - La hausse de la part des indépendants dans l'emploi qui correspond à des auto-entrepreneurs qui ont une productivité faible (avec des plateformes qui exploitent une masse de salariés en jouant sur le statut des auto-entrepreneurs pour réduire leurs cotisations sociales et faciliter l'arrêt de l'embauche de cette main d'œuvre)
 - Les réformes successives du chômage et des retraites conduisent plus de personnes à prendre/conservent un emploi, même si c'est un emploi faiblement productif
 - La multiplication des aides aux entreprises : sur l'apprentissage, on retrouve des emplois peu productifs (avec aussi la baisse de la productivité des encadrants des apprentis) ; mais plus globalement, les baisses de cotisations sociales au niveau du SMIC incitent les entreprises à embaucher des travailleurs réputés peu productifs pour bénéficier de ces aides
 - Un poids des dépenses de recherche et développement dans le PIB qui n'est pas assez élevé
 - La conquête des marchés extérieurs permet d'incorporer des innovations en provenance de l'étranger, et une faible projection à l'international peut à la fois être une cause et une conséquence de gains de productivité faible

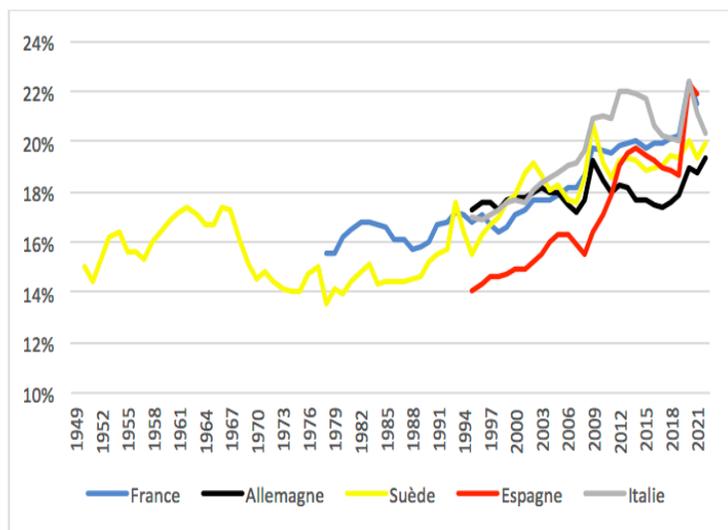
Quelques corrélations sur la période 1996-2023...



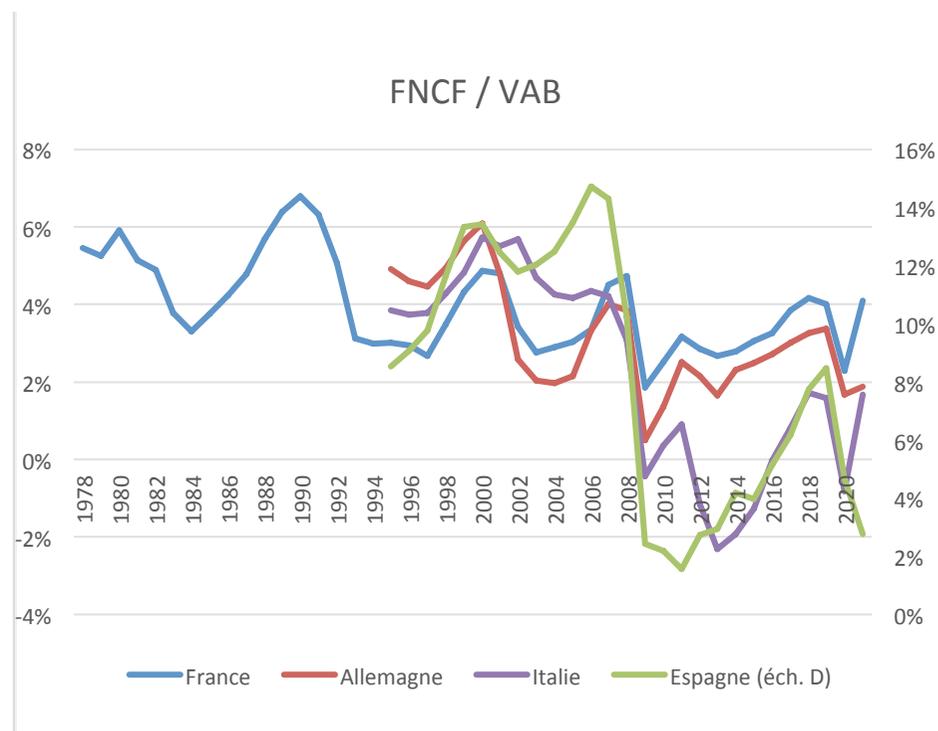
Causes : obsolescence accélérée du capital ?

- Une évolution de la FBCF à relativiser
 - La dynamique de la FBCF intègre la forte augmentation de la CCF
 - Si on l'enlève, l'investissement net apparaît de plus en plus faible

Graphique 6 : Part de la consommation de capital fixe dans la valeur ajoutée brute des sociétés non financières, à prix de marché



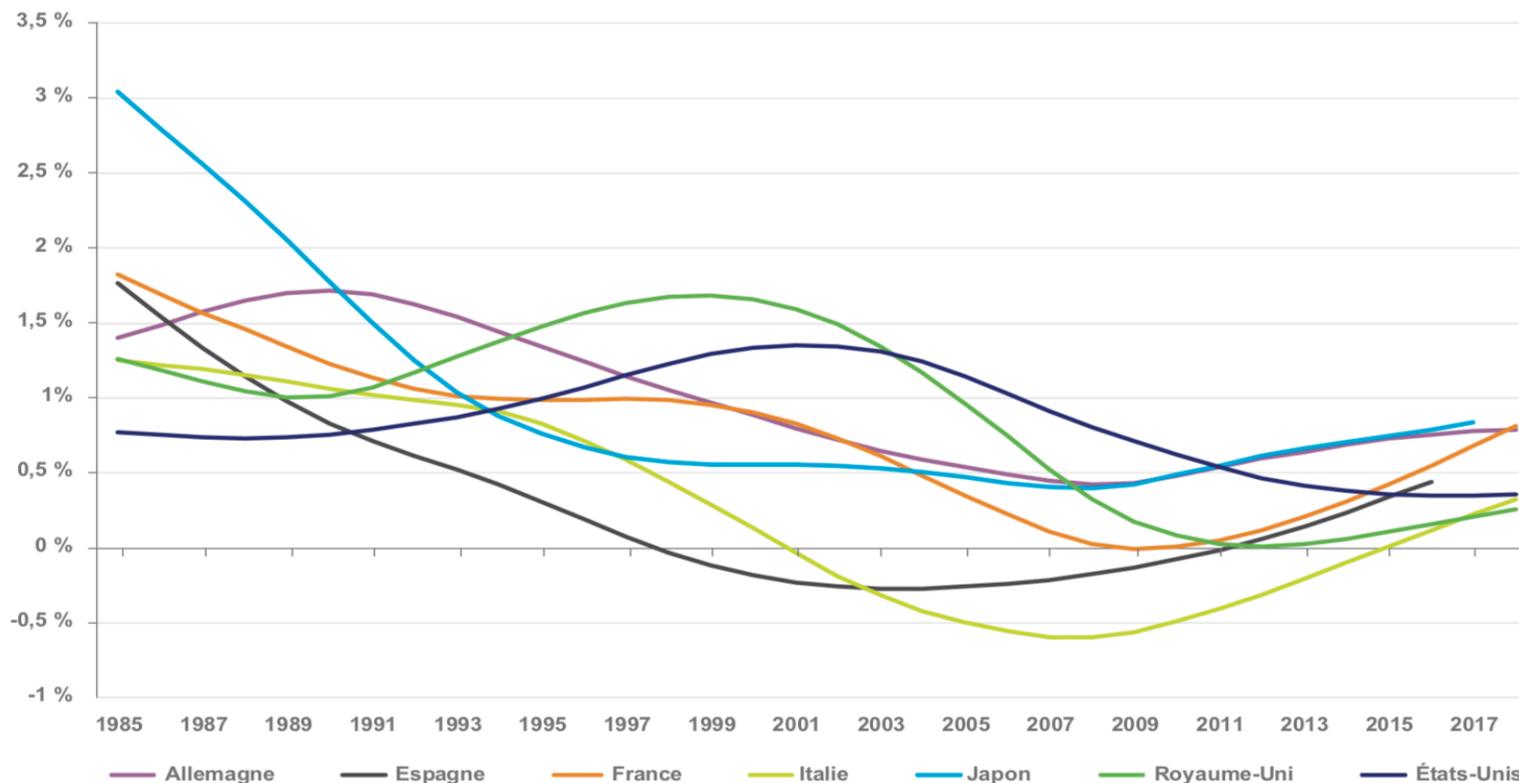
Source des données : Eurostat.



T. Dallery & al. « La répartition de la valeur ajoutée », 2023

Causes : la productivité globale des facteurs ?

Taux de croissance de la productivité globale des facteurs (1985-2018)

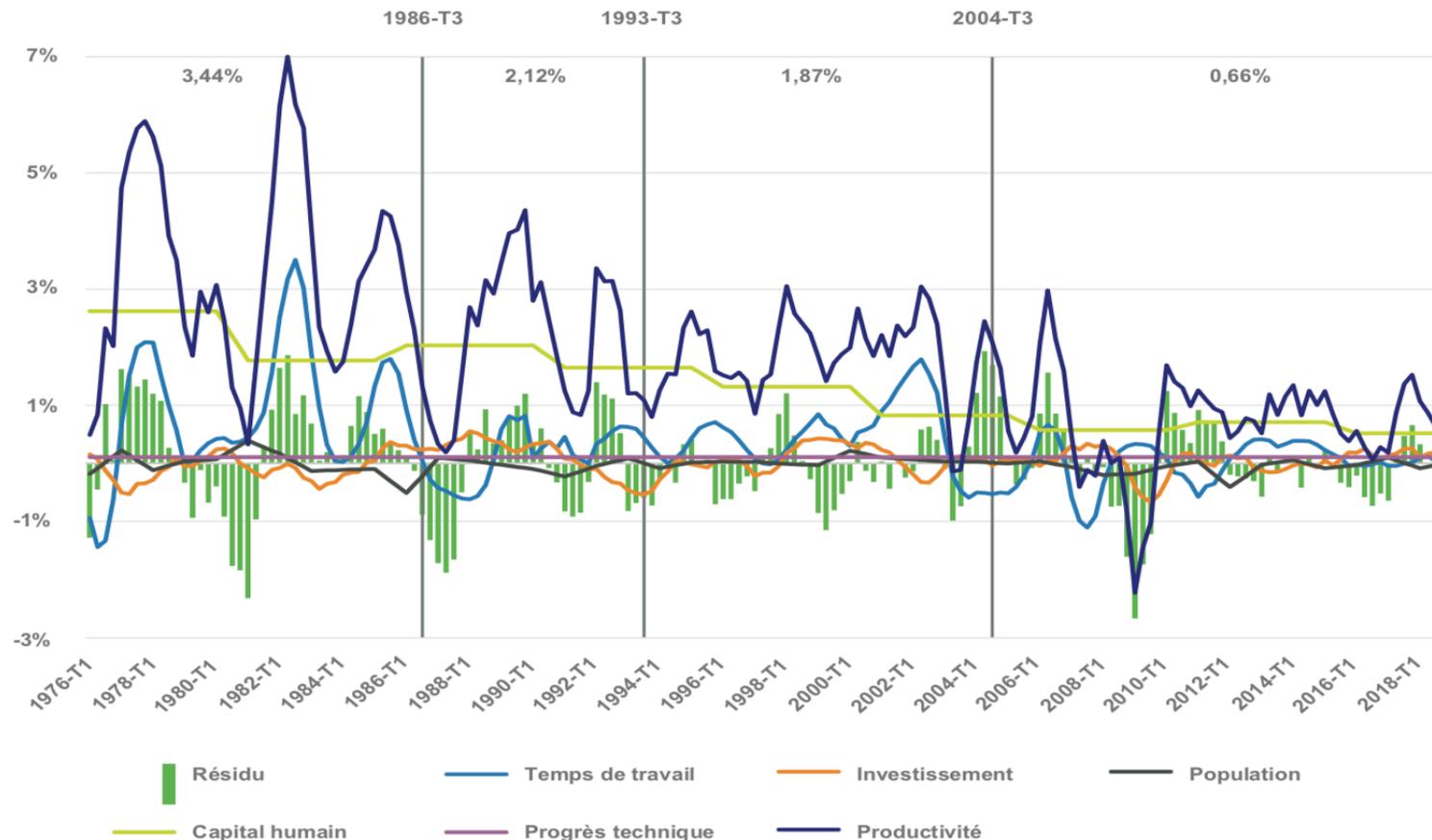


Note : le PIB est mesuré en volume aux prix de l'année précédente chaînés, base 2015. Les taux de croissance de la productivité horaire du travail et de la productivité globale des facteurs sont lissés par filtre HP pour en déterminer l'évolution tendancielle.

Source : OCDE, calcul France Stratégie

Causes : tous facteurs convergents ?

Graphique 4 – Décomposition du taux de croissance annuel de la productivité du travail, ensemble de l'économie française (1976-2018)



France Stratégie, *op. cit.* : Diminution de chacune des composantes influençant la productivité du travail
P. Artus (2020) : les entreprises n'ont pas compensé par l'inv. net l'obsolescence du capital

Répartition, inflation et productivité : quelle planification pour concilier les contraintes ?

1. L'évolution de la productivité du travail
 - 2. Régimes de répartition, inflation et productivité**
 3. Les enjeux d'une réelle planification écologique
- Conclusion

Les liens entre répartition, inflation et productivité

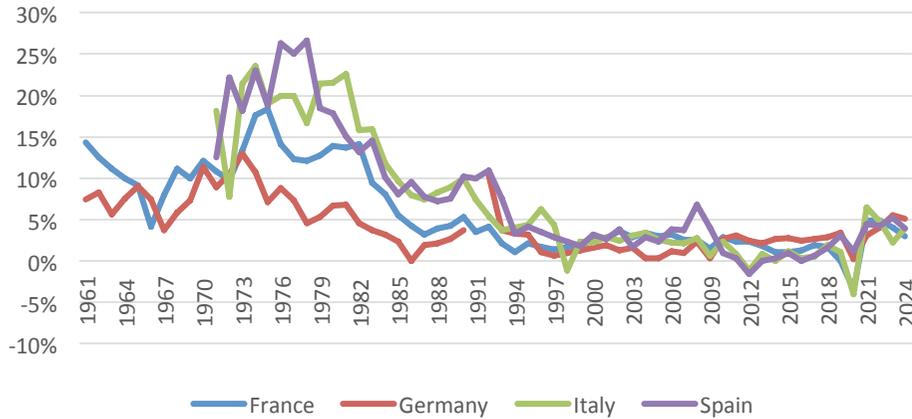
- L'écriture de la part des salaires dans la valeur ajoutée :
 - $\omega = wL/pY = wl/p = w/p\mu$
 - Avec w = salaire nominal unitaire ; L = quantité de travail ; p = niveau général des prix ; Y = valeur ajoutée brute dans l'économie ; l = rapport entre la quantité de travail et de produits ; μ = productivité du travail
- Le passage en dynamique :
 - $\omega = w - p - \mu$
- Le croisement des dynamiques :
 - La part des salaires dans la valeur ajoutée est stable ($\omega = 0$) si le salaire réel suit le rythme des gains de productivité ($w - p = \mu$)
 - Il est possible que les salaires progressent plus vite que les prix ($w > p$), sans que cela n'amène de changement dans la part des salaires dans la valeur ajoutée ($\omega = 0$), mais il faut pour cela que la hausse des salaires nominaux corresponde à la somme de l'inflation et des gains de productivité ($w = p + \mu$)
 - L'évolution de la répartition ne dépend pas que de la progression comparée des prix et des salaires : les gains de productivité jouent également un rôle prépondérant.

Des conflits multiples

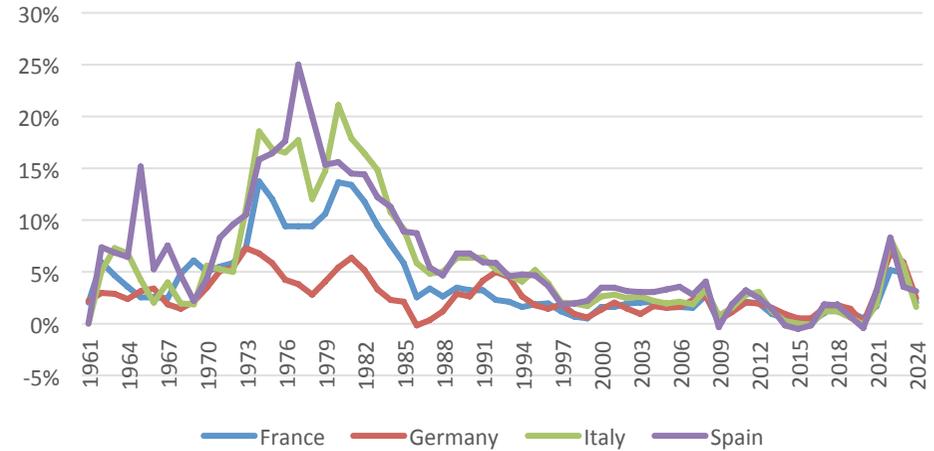
- Sur l'utilisation des gains de productivité :
 - Les firmes pourraient pencher pour les utiliser pour regonfler leurs marges
 - avec $w = p$, $\mu > 0$ permet $\omega < 0$
 - Les travailleurs pourraient revendiquer des hausses de salaires réels
 - à répartition donnée, il est possible d'avoir $w - p > 0$ grâce à $\mu > 0$
 - Les ménages-consommateurs pourraient souhaiter des réductions de prix
 - à répartition et salaires nominaux donnés, $\mu = -p$
- Sur le bouclage inflation / répartition :
 - D'une part, l'inflation résulte de revendications d'appropriation sur la production nationale qui excède le volume de ce qui a été produit
 - Entreprises, ménages, Etat et reste du monde veulent « trop »
 - D'autre part, l'inflation produit du conflit pour savoir qui en paiera la facture
 - Les perdants sont ceux dont le pouvoir de négociation est le plus faible

Une vue d'ensemble : des évolutions similaires...

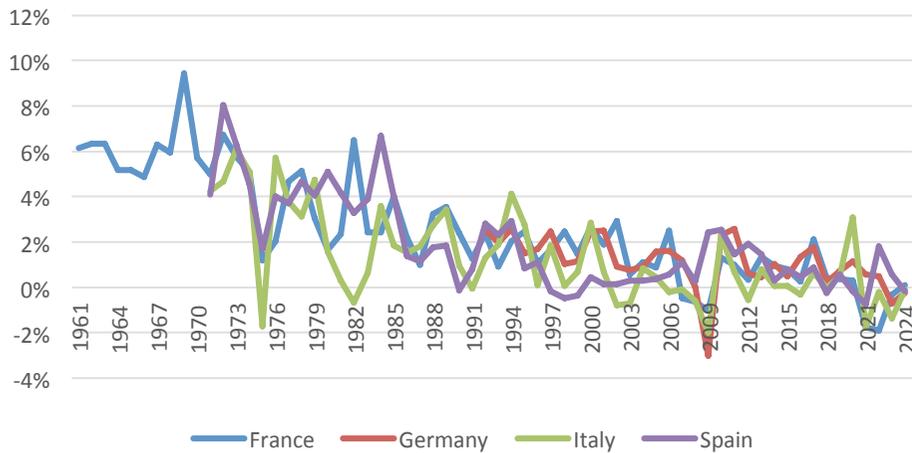
Taux de croissance de la rémunération nominale par salarié



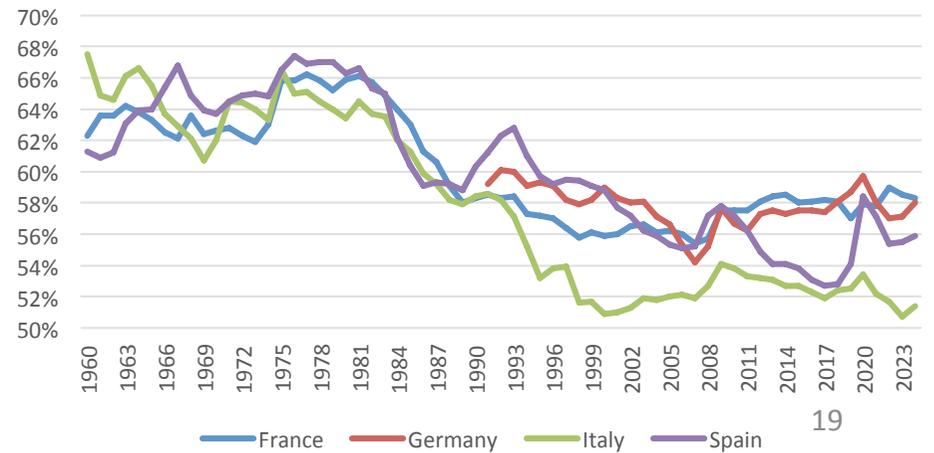
Taux d'inflation



Gains de productivité réels



Part ajustée des salaires dans la valeur ajoutée



Le cas français

- La fin des Trente Glorieuses (1960-1972)
 - Une progression du salaire réel qui ne réduit pas la part des profits, grâce aux gains de productivité rapides
- Le profit squeeze (1973-1983)
 - Une inflation importée qui conduit à une accélération des salaires et à une baisse de la part des profits, du fait du ralentissement marqué des gains de productivité
- Le néolibéralisme sans partage (1984-2008)
 - La part des salaires s’effondre du fait d’une progression du salaire réel plus faible que celle des gains de productivité
- Le néolibéralisme en polycrises (2009-2024)
 - Une répartition stabilisée, avec des salaires réels qui ne progressent plus et une productivité qui stagne

Tableau 1 : Les régimes de productivité-inflation-répartition en France

	1960–1972	1973–1983	1984–2008	2009–2024
Taux de variation des salaires nominaux (\hat{w})	10,2%	13,8%	3,0%	2,0%
Taux d’inflation (\hat{p})	4,2%	11,3%	2,2%	1,7%
Gains réels de productivité horaire ($\hat{\mu}$)	6,1%	3,4%	1,8%	0,4%
Part des salaires dans la valeur ajoutée (ω)	63,0%	65,1%	57,7%	58,0%

Sources: AMECO database.

Répartition, inflation et productivité : quelle planification pour concilier les contraintes ?

1. L'évolution de la productivité du travail
2. Régimes de répartition, inflation et productivité
- 3. *Les enjeux d'une réelle planification écologique***

Conclusion

Quelles perspectives sur l'évolution des trois variables ?

- Sur les gains de productivité :
 - Peu d'innovations réellement impactantes (Gordon, 2012)
 - L'illusion des gains de productivité tirés par l'Intelligence Artificielle (Acemoglu, 2024 ; Artus, 2024, 2023, 2020)
 - Gains de productivité et réalités sectorielles diverses.
 - Dans certains secteurs, il faudra baisser la productivité du travail, dans d'autres secteurs, évolutions peut-être contraires.
 - Qualité vs. quantité.
- Sur l'inflation :
 - Une inflation plus élevée du fait de la transition écologique (raréfaction des matières premières) ?
 - Une nouvelle fiscalité avec des effets distributifs (renchérissement des biens et services bruns, mais réduction du prix des biens et services verts ?)
- Sur la répartition :
 - Répartition fonctionnelle : des entreprises plus polluantes que les ménages ?
 - Répartition personnelle : ménages riches avec une empreinte carbone beaucoup plus élevée que les ménages pauvres.

Choisir les contraintes

- Gains de productivité faibles et inflation plus élevée : $\omega = w - p - \mu$
 - Préserver le pouvoir d'achat des ménages, et donc réduire la part des profits dans la valeur ajoutée ?
 - $w - p = 0$ donc $\omega < 0$
 - Préserver la répartition actuelle, et donc faire perdre du pouvoir d'achat aux ménages ?
 - $w < p$ pour que $\omega = 0$
- Comment répartir les efforts :
 - Qui doit supporter les coûts de la transition (ménages, entreprises, États) ?
 - Comment faire pour que la transition soit juste entre les ménages les plus modestes et les plus riches ?

Quelle gouvernance pour planifier la transition?

- Faillite des mécanismes de marché
 - Exemple du mécanisme de fixation des prix sur le marché de gros de l'électricité qui a fait l'objet de nombreuses critiques
 - Incertitude concernant les effets des prix de l'énergie et des matières premières sur la productivité :
 - moindre productivité à cause d'une amélioration de l'utilisations des intrants, ce qui diminue le résidu PGF (Dlugosch-Kozluk, 2017)
 - vs amélioration de la productivité à LT grâce à l'innovation (Fontagné & al. 2023).
- Besoin d'une intervention publique : la planification

Pour une gouvernance démocratique et participative

- Contre une planification ultra-centralisée
 - Pour une planification démocratique élaborée aux différents niveaux : local, national, et européen.
- La nécessaire implication des parties prenantes
 - Collectivités, État, syndicats, acteurs de la société, salariés, usagers, citoyens, etc.

Répartition, inflation et productivité : quelle planification pour concilier les contraintes ?

1. L'évolution de la productivité du travail
2. Régimes de répartition, inflation et productivité
3. Les enjeux d'une réelle planification écologique

Conclusion

Urgence d'une bifurcation du modèle productif et de consommation

- Impact très important du changement climatique sur l'activité économique (Bilal & Känzig, 2024)
 - Les dommages macroéconomiques liés au changement climatique sont 6 fois plus importants que ce qu'on pensait jusqu'à présent.
 - Une augmentation transitoire de 1°C de la température moyenne mondiale entraîne une baisse de la productivité de 2,5 % et une augmentation du taux de dépréciation du capital de 0,3 point de pourcentage.
 - Une augmentation de 1°C de la température mondiale entraîne une baisse persistante du PIB mondial, avec une perte de 12 %.

Nécessité d'une planification écologique

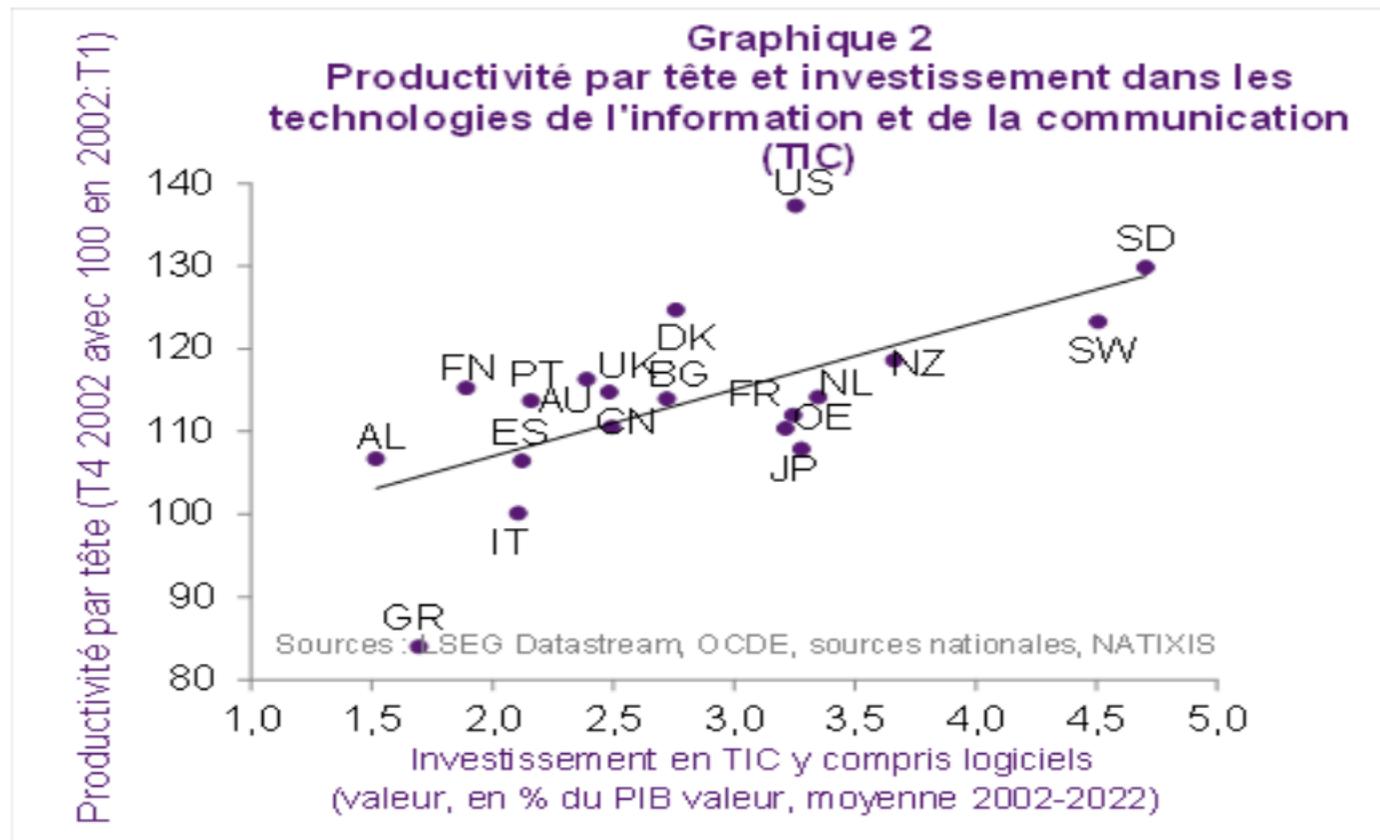
- Nécessité de :
 - Définir les besoins collectifs et individuels et comment les concilier
 - Fixer la hiérarchie des objectifs et des urgences
 - Analyser les contraintes
 - Dégager les moyens nécessaires pour financer des investissements à LT
 - Assurer la cohérence des politiques publiques

Il n'existe pas de solution économique unique

- Tenir compte des formes institutionnelles prises par la diversité des capitalismes
 - Questionner les conditions institutionnelles pour mettre en place les formes d'organisation de la production, de modèles d'entreprises, de la propriété qui pourraient amorcer la transformation sociale et écologique
 - Jouer sur les règles, normes, habitudes de consommation, rapports de production, rapport salarial, régime monétaire, etc.
- La transition écologique ne concerne pas que les économistes
 - Besoin d'écouter les solutions en provenance d'autres milieux

Annexes

Corrélation : faiblesse de l'investissement et de la R&D ?



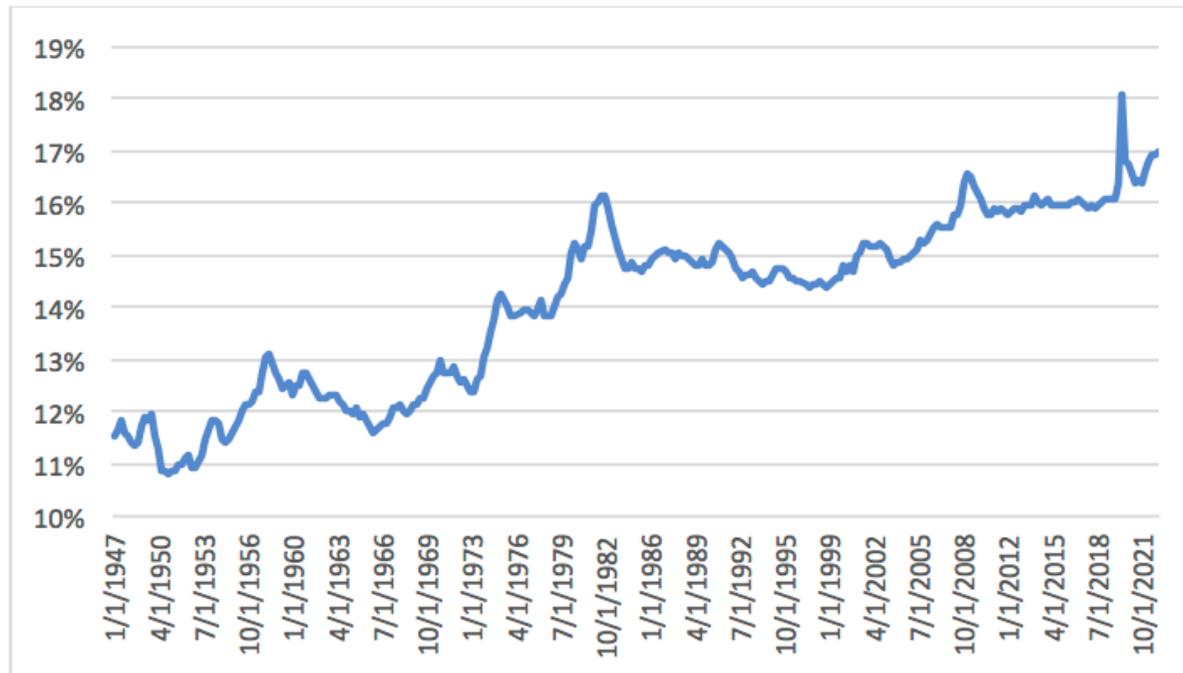
P. Artus, 2 avril 2024, <https://www.blog-afse.fr/billet/les-causes-du-recul-de-la-productivite-du-travail-dans-la-zone-euro-et-en-france>

Or inégalités de productivité \neq tendance dans le temps

Causes : obsolescence accélérée du capital aux États-Unis ?

Graphique 7 : Consommation de capital fixe en pourcentage du PIB aux États-Unis

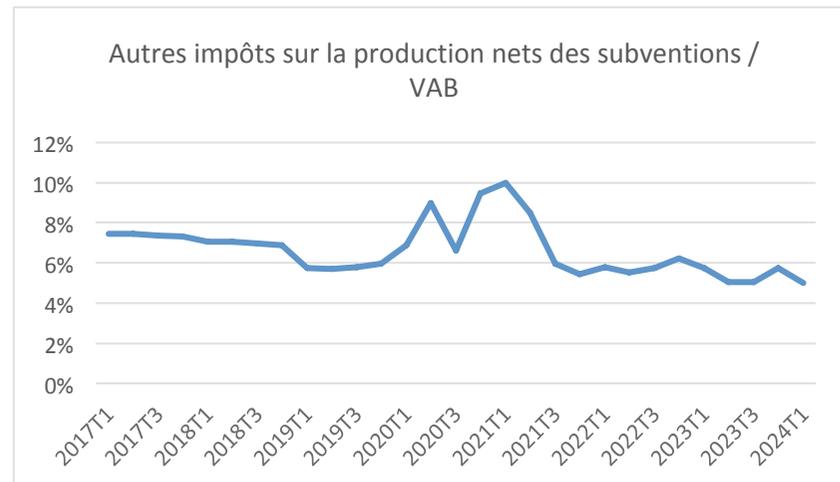
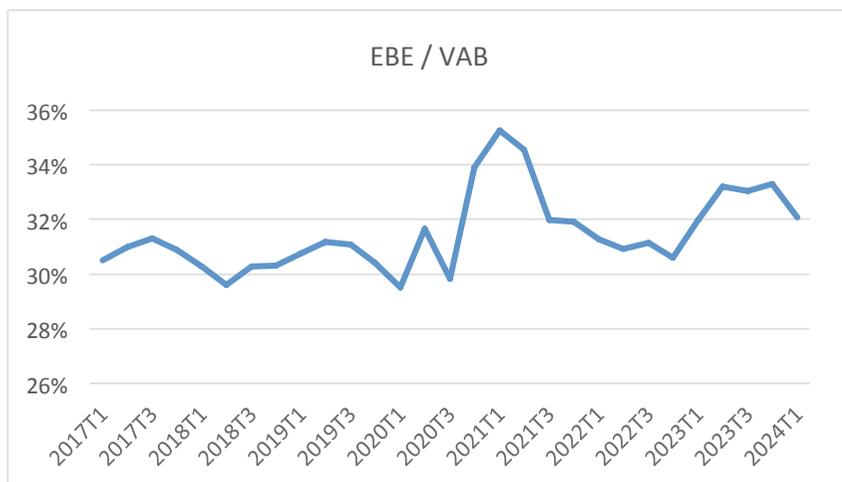
(<https://fred.stlouisfed.org/series/COFC> pour la consommation de capital fixe et <https://fred.stlouisfed.org/series/GDP> pour le PIB)



La consommation de capital fixe rapportée au PIB des États-Unis augmente surtout lors des périodes de crise, puisque le PIB au dénominateur ralentit. La hausse est présente sur l'ensemble de la période, mais le saut se produit surtout entre le début des années 1970 et le début des années 1980.

L'inflation post-pandémique en France

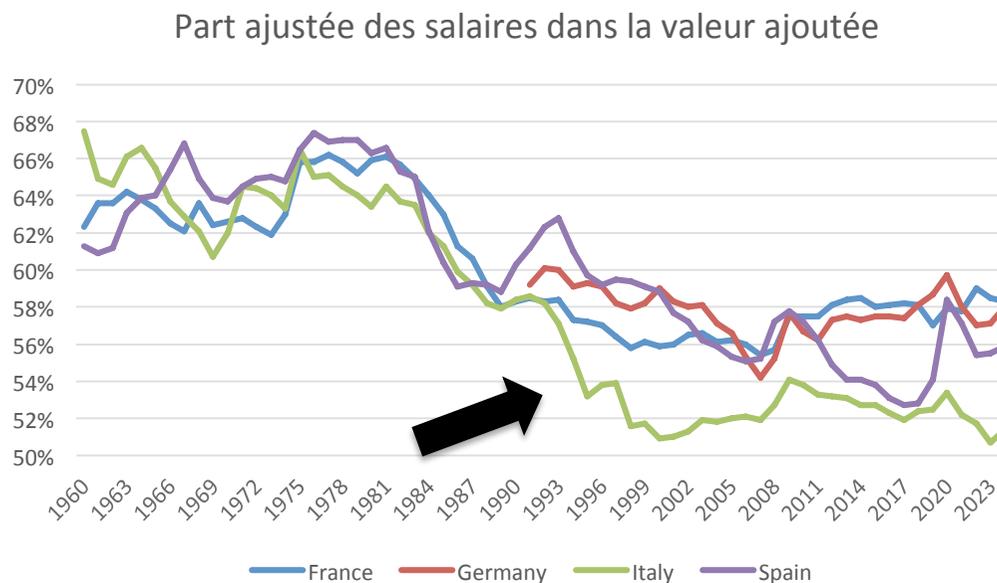
- Une part des profits record au printemps 2021 : une inflation tirée par les profits ?



- Le paradoxe apparent de 2022
 - Un salaire réel qui baisse mais une part des salaires qui augmente ?
 - A cause de la baisse de la productivité !

	2018	2019	2020	2021	2022	2023
Taux de variation des salaires nominaux ()	1,7%	0,0%	-3,5%	4,9%	4,9%	4,1%
Taux d'inflation ()	1,9%	1,1%	0,5%	1,7%	5,2%	4,9%
Gains réels de productivité horaire ()	0,4%	0,4%	0,3%	-1,8%	-1,9%	-0,3%
Part des salaires dans la valeur ajoutée ()	58,1%	57,0%	57,9%	57,8%	59,0%	58,5%

Le *wage squeeze* en Italie dans les années 1990



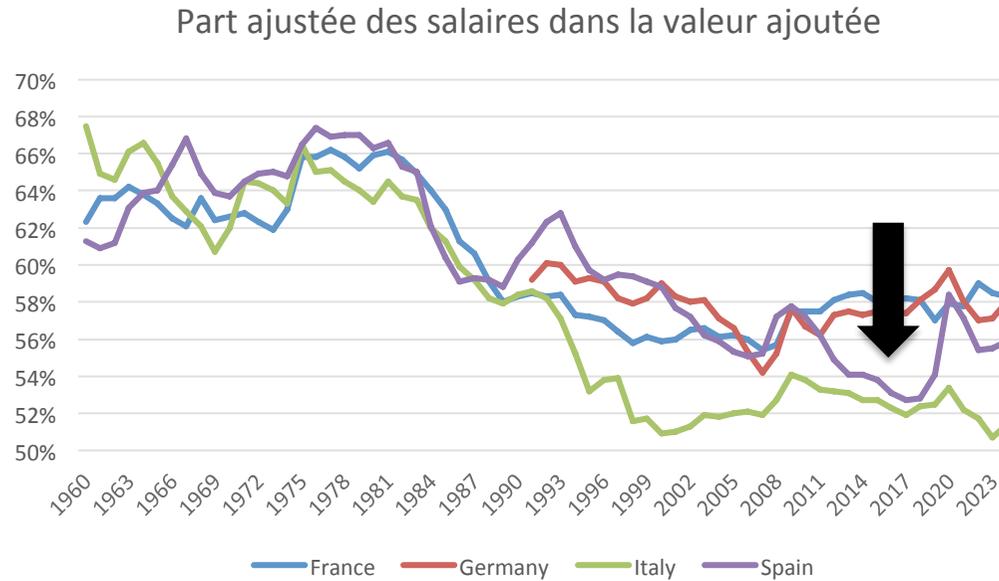
- La crise du SME et marche vers l'euro
 - Une baisse du salaire réel à partir de 1993

	1992	1993	1994	1995	1996	1997	1998	1999
Taux de variation des salaires nominaux ()	5,4%	3,8%	4,1%	4,3%	6,3%	4,3%	-1,1%	2,3%
Taux d'inflation ()	5,3%	4,6%	4,1%	5,2%	3,9%	2,0%	2,0%	1,7%
Gains réels de productivité horaire ()	1,3%	1,9%	4,1%	2,8%	0,1%	1,8%	0,1%	0,7%
Part des salaires dans la valeur ajoutée ()	58,2%	57,1%	55,2%	53,2%	53,8%	53,9%	51,6%	51,7%

Bibliographie

- Daron Acemoglu, « The simple macroeconomics of IA », MIT, 12 mai 2024, https://lc.cx/7Spas_
- Stephan Amec & al. « The Porter Hypothesis at 20 : Can Environmental Regulation Enhance Innovation and competitiveness ? », *REEP*, vol. 17/1, 2013, <https://urlz.fr/qZyQ>
- Patrick Artus, « Sur le ralentissement de la productivité », *Flash Économie*, n° 1078, 25 sept. 2020
- « La productivité, facteur clé des écarts d'inflation », *Les Échos*, 13 décembre 2023
- « Les causes du recul de la productivité du travail dans la zone euro et en France, 2 avril 2024, <https://lc.cx/fkUM2X>
- Salima Benhamou, « La transformation des organisations du-travail en France un défi à relever pour concilier qualité du travail et économie performante », <https://lc.cx/fkUM2X>
- Adrien Bilal et Diego R. Känzig, « The macroeconomic impact of climate change : Global vs local temperature », WP 32450, mia 2024, https://www.nber.org/system/files/working_papers/w32450/w32450.pdf
- Laurent Cappelletti, « Le management de proximité du potentiel humain facteur actif de satisfaction sociale au travail et de productivité durable », <https://lc.cx/KCZDhF>
- Conseil national de productivité, rapports 2022, <https://lc.cx/L1u2SW>, et 2023, <https://lc.cx/IoulOh>
- Thomas Coutrot et Coralie Perez, *Redonner du sens au travail, Une aspiration révolutionnaire*, Seuil, 2022, <https://lc.cx/IbviG->
- Thomas Dallery & al., « La répartition de la valeur ajoutée », 2023, <https://lc.cx/Mkg9OS>
- Dennis Dlugosch et Tomasz Kozluk, « Energy prices, environmental policies and investment : Evidence from listed firms », OCDE, WP, 2017, <https://dx.doi.org/10.1787/ef6c01c6-en>
- Audrey Fisné-Koch, « Enquête sur les travers du management à la française », 24 janv. 2024, <https://lc.cx/puWLN7> ; « Quand le management plombe l'économie », 25 janv. 2024, <https://lc.cx/vMhiiO>
- France Stratégie, « Le rôle du capital humain dans le ralentissement de la productivité en France », décembre 2020, <https://lc.cx/AVyXPK>
- Robert Gordon, « Is US economic growth over ? Faltering innovation confronts the six headwinds », Center for Economic Policy Research, *Policy Insight*, n° 63, September 2012, <https://www.nber.org/papers/w18315>
- Danièle Linhart, *L'insoutenable subordination des salariés*, Eres, 2021
- OIT, « L'impact de la financiarisation de l'économie sur les entreprises et plus particulièrement sur les relations de travail », 2017, <https://lc.cx/XIsaxO>
- Daniela Scur & al., « The World Management Survey at 18 : lessons and the way forward », 29 june 2021, <https://docs.iza.org/dp14146.pdf>, « Improving productivity through better management practice », <https://lc.cx/v9jsH3>

Le « V » espagnol après 2010

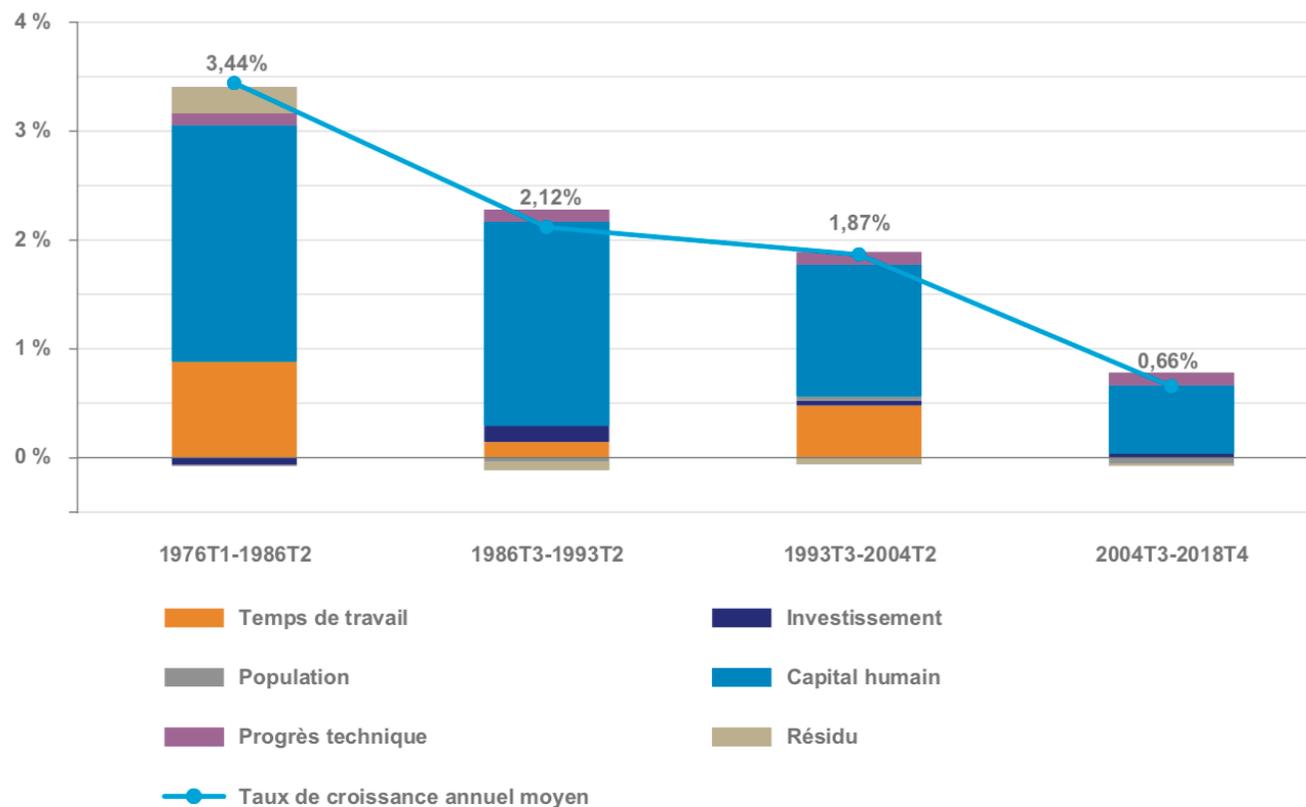


- Modération salariale (dès 2010), dévaluation interne (dès 2012) et déflation (dès 2014)...
 - ...puis rebond après l'arrivée au pouvoir de Pedro Sanchez en 2018

	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021
Taux de variation des salaires nominaux ()	1,0%	0,3%	-1,6%	0,0%	0,3%	1,0%	0,0%	0,6%	1,6%	3,1%	1,2%	4,5%
Taux d'inflation ()	1,8%	3,2%	2,5%	1,4%	-0,2%	-0,5%	-0,2%	1,9%	1,8%	0,7%	-0,4%	3,2%
Gains réels de productivité horaire ()	2,5%	1,5%	1,9%	1,5%	0,3%	0,8%	0,5%	0,9%	-0,2%	0,6%	-0,2%	-0,8%
Part des salaires dans la valeur ajoutée ()	57,2%	56,2%	54,9%	54,1%	54,1%	53,8%	53,1%	52,7%	52,8%	54,1%	58,4%	57,1%

Causes : du côté du travail

Graphique 3 – Contribution des déterminants structurels à la croissance de la productivité du travail



Note : le taux de croissance présenté ici correspond au taux de croissance annuel moyen de la productivité horaire du travail entre chaque sous-période.

Sources : données Insee et Goujon *et al.* (2016), calcul France Stratégie

France stratégie (2020)